

L'homme qui murmure à l'oreille de Ban Ki-moon

Le 22 janvier en fin d'après-midi, tous les yeux étaient braqués sur les chaînes de télévision d'information. Tous les observateurs du conflit syrien désiraient connaître les dernières nouvelles. Cela faisait des mois que l'on attendait la Conférence de Genève 2.

Des signes révélateurs

Lors de son discours, le ministre des Affaires étrangères syrien, Walid al Moualem, n'a pas mâché ses mots pour décrire la guerre planétaire subie par la Syrie. En somme, il a dénoncé la mobilisation massive des djihadistes, des mercenaires et des pétrodollars qui n'a qu'un seul but : dépecer la Syrie et neutraliser la résistance au Moyen-Orient. Walid al Moualem a invité l'opposition à dialoguer afin de trouver une solution pacifique au conflit sanguinaire qui détruit la Syrie.

Pendant le discours, la caméra scrutait les regards des présents. Le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, semblait attentif aux paroles de son homologue syrien. Au bout de quelques minutes, coup de théâtre ! Le diplomate américain aux lunettes colorées Jeffrey Feltman a murmuré à l'oreille du secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon. Tout de suite, ce dernier a interrompu Walid al Moualem. Le ministre des Affaires étrangères syrien ne s'est pas laissé faire : «Je viens de faire un voyage de douze heures pour lire mon discours à Genève, a-t-il signalé (...) Je suis le représentant du peuple syrien.»

John Kerry ne réagissait pas, c'est son collègue de l'administration étasunienne Jeffrey Feltman qui devait passer à l'assaut ce jour-là. En fait, le comportement de Jeffrey Feltman à la Conférence de Genève 2 est révélateur de ce qui se passe dans les hautes sphères du *circus politicus*.

Pour comprendre l'essentiel du conflit syrien, qui ressemble plutôt à une matrice — il faut le dire —, il suffit de consulter le *curriculum vitae* de Jeffrey Feltman. Depuis le 12 juillet 2012, il occupe le poste de secrétaire général adjoint aux affaires politiques auprès du secrétaire général de l'ONU. Jeffrey Feltman a servi pendant près de trente ans dans le département exécutif fédéral chargé des relations internationales. Du 20 août 2004 au 1^{er} août 2008, il a occupé le poste d'ambassadeur au Liban.

Avant son travail au pays des Cèdres, il a servi au bureau de l'autorité temporaire de la direction de l'Irak mis en place par la coalition. Et pendant les événements qui ont bouleversé la Libye, il a été à Benghazi.

On peut dire que M. Jeffrey Feltman laisse ses marques partout où il passe. Le site Wikipédia, dans la biographie qu'il lui consacre, mentionne : « L'administration Obama lui a confié la mission de la création et le support des milices islamiques pour les préparer contre n'importe quel régime en Moyen-Orient et les pays du Golfe. Actuellement, il

Par Belhaouari Benkhedda,
enseignant universitaire

mène la mission contre la Syrie.» En conclusion, en 2014, Jeffrey Feltman est censé finir le travail qu'il a commencé il y a une dizaine d'années.

En marge de la Conférence de Genève 2, le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, a fait des déclarations presque banales. Rien de nouveau. Un discours usé qu'on fait passer en boucle : «Bachar Al-Assad doit être jugé.» C'est un autre fait révélateur.

La diplomatie française a perdu beaucoup de son efficacité. Depuis une dizaine d'années, la France joue le rôle de supplétif des Etats-Unis.

Pour sa part, le chef de la diplomatie turque Ahmet Davutoglu a dénoncé le régime syrien qui réprime la rébellion. Mais pas un mot sur les terroristes étrangers infiltrés en Syrie via des points situés sur les frontières turques. La déclaration d'Ahmet Davutoglu reflète la soumission inconditionnelle du gouvernement de Recep Tayyip Erdogan à l'empire américain. C'est le prix d'adhésion à l'Union européenne qui doit se soumettre à l'empire. Si l'on réfléchit bien, l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne prévue en 2020 servira avant tout les intérêts des Etats-Unis qui disposeront d'une base avancée solide au sein du bassin méditerranéen, carrefour de continents. La Turquie devra surveiller le flanc sud de la Russie.

Y a-t-il un espoir ?

C'est l'éternel ministre des Affaires étrangères de l'Arabie Saoudite, Saoud El-Fayçal, qui a gesticulé le plus. Il n'a ménagé aucun effort pour soutenir moralement les djihadistes. Sur le terrain, il continue de leur fournir tout ce qu'il faut pour détruire la Syrie. Les wahhabites ont la rage contre la Syrie. Ils sont en train de jouer leur existence dans la région. La survie de la Syrie multiconfessionnelle et multiethnique serait une victoire contre le projet de démantèlement du Moyen-Orient, selon des critères religieux et ethniques. En fait, si les responsables saoudiens n'arrivent plus à répondre aux attentes de l'empire, ce sera leur fin. Les Qataris sont passés par là.

Dans la crise syrienne, tout n'est pas noir pour autant. Une lueur d'espoir commence à se dessiner à l'horizon.

Une union forte entre la Syrie, l'Irak, l'Egypte et l'Algérie commence à se former. Bien sûr, l'empire est prêt à tout faire pour empêcher ces pays de se rapprocher davantage. Il va sans doute murmurer à l'oreille de l'opposition pour éviter toute solution en faveur du peuple syrien. Mais en Syrie, des hommes et des femmes mènent courageusement la lutte contre l'impérialisme et le wahhabisme.

M. Jeffrey Feltman peut murmurer à toutes les oreilles du monde, la résistance est déterminée à sauver la Syrie.

B. B.

LE COLONEL AHMED BENCHERIF À PROPOS DU CONFLIT EN SYRIE

«Il n'y a rien à attendre de la conférence de Genève»

Dans un document adressé à notre rédaction, et élaboré sous forme de questions-réponses, le colonel Ahmed Bencherif, ex-membre du Conseil de la révolution, s'indigne des développements récents du conflit syrien et de l'attitude de certains pays arabes.

Le Soir d'Algérie : M. Ahmed Bencherif, vous qui avez passé votre vie au-devant du combat pour l'honneur et avez acquis beaucoup d'expérience, vous êtes aujourd'hui inquiet de ce qui se passe en Syrie. Quelle est votre opinion sur la conférence dite de Genève 2 qui se déroule actuellement en Suisse sous l'égide des Nations unies ?

Ahmed Bencherif : Je suis en colère contre l'opposition syrienne. L'ignoble Jerba n'est qu'un traître à son pays et à l'ensemble de la nation musulmane. C'est un valet de l'Occident, un Bao Dai du monde arabe.

L'Occident est en effet très impliqué dans l'affaire syrienne actuelle. Il y a sûrement des intérêts en jeu dans cette affaire...

Dans ce conflit syrien, les Occidentaux n'ont pas déboursé le moindre sou. Le nerf de la guerre, c'est-à-dire la finance consentie pour soutenir le terrorisme, provient de l'Arabie Saoudite et du Qatar sur ordre de l'Amérique, le gendarme du monde, semeur de guerres et de désordres, tandis que la Turquie offre son territoire comme point de passage et zone de repli. Tout ce beau monde veut à tout prix faire voler en éclats la République arabe de Syrie, pour faire bonne figure aux yeux d'Israël et faire main basse sur les richesses du Moyen-Orient.

Et l'intérêt des pays du Golfe où est-il dans cette affaire ?

Les souverains du Golfe sont sujet à un chantage de la part des Occidentaux dont les banques servent de caisses de dépôt aux fonds de leurs pays et surtout de refuges pour leurs avoirs personnels. Mais ils sont surtout sujets à la menace d'une destitution à tout moment. Les souverains du Golfe sont donc en permanence au garde-à-vous et obéissent au doigt et à l'œil à leurs maîtres, dirigés par Israël.

Avec ces moyens colossaux déployés sur le terrain, comment se fait-il que les factions armées de l'opposition syrienne s'entre-tuent ?

C'est un plan de destruction et de déstructuration du monde arabe avec l'argent des Arabes. Le scénario est toujours le même. En Egypte par exemple, le Qatar soutient Morsi, et l'Arabie Saoudite soutient Sissi. Pour ce grand complot occidental, le but reste le même, à savoir orchestrer des guerres civiles chez les Arabes avec leur propre argent pour les mettre à genoux.

C'est en effet ce qui se passe en Syrie où l'on voit l'Arabie Saoudite soutenir ouvertement les factions islamistes...

Tout le monde sait qu'El Qaïda

est une invention américaine. Bandar Ben Soltane est d'intelligence avec l'Amérique justement pour entretenir ce mouvement afin de poursuivre opiniâtrement l'objectif de déstabilisation du monde arabe. L'objectif est d'assujettir ces peuples et ces nations aux puissances de l'Occident et ainsi brader les richesses pétrolières et minières.

Il semble que ces tentatives n'aient pas connu beaucoup de succès, ce qui amené en hâte les Occidentaux devant la table des négociations...

Cette agression contre la nation syrienne est à considérer comme un véritable crime contre l'humanité et un acte injuste contre un peuple souverain. Le complot fomenté sous l'instigation du lobby sioniste s'est trouvé donc piégé dans un bourbier et en plein échec tant sur le plan militaire que politique. L'armée syrienne sous le commandement du président Bachar El Assad se bat de manière héroïque et vole de victoire en victoire.

Et à ce titre je lui rends l'hommage le plus vibrant, l'hommage du combattant de la révolution algérienne, profondément pénétré par l'idée que les peuples doivent disposer de leur propre destin.

Et à la suite de ces événements politico-militaires, quelle est l'attitude des Occidentaux ?

Les Occidentaux et leurs sbires arabes, ainsi humiliés mais toujours machiavéliques, ne veulent pas perdre la face, et cherchent à récupérer des dividendes diplomatiques à travers des négociations sous le couvert des Nations unies.

Pourquoi toujours machiavéliques ?

Eh bien comme je l'ai dit plus haut, les nations occidentales cherchent à détruire les Arabes avec leurs propres potentialités. Et ces nations dites civilisées, cherchent aussi insidieusement à se débarrasser de leurs jeunes indésirables en les envoyant clandestinement au casse-pipe en Syrie via la Turquie pour renforcer les rangs de la rébellion.

Vous avez cité plusieurs fois l'Amérique, et dans l'affaire syrienne, cela se passe sous le mandat d'Obama. Que pensez-vous de ses positions ?

Après sa visite au Caire au début de son investiture et après avoir entendu ses paroles prometteuses, nous avions appelé les Arabes d'Amérique à le soutenir et tous les musulmans à l'écouter. Mais nous sommes aujourd'hui immensément déçu par ses récentes attitudes et sa visite en Israël uniquement pour redorer son blason auprès du lobby sioniste américain qui détient toute la nation américaine qui nous est



Photo : D.R.

très chère. Mais ce blason est bien mis à mal à juger par l'ovation faite à Netanyahu lors de son passage au Sénat américain, alors qu'Obama n'avait récolté que quelques brouillades d'applaudissements timides de circonstance, comparaison combien humiliante. Le président Obama devrait se raviser aux yeux de la planète en ce qui concerne la politique menée contre les Arabes et se reprendre pour redorer le blason de l'Amérique pour l'honneur et la fierté de cette grande démocratie, qui se fourvoie de plus en plus dans les scandales.

Comment cela ?

Y a-t-il lieu d'avoir encore confiance dans ce qui se passe chez les Américains dès lors que Powell a reconnu publiquement que l'Amérique a menti pour ce qui est des pseudo-armes de destruction massive aux mains des Irakiens, uniquement pour se donner un prétexte d'attaquer ce pays. Quel scandale pour un pays qui n'accepte ni parjure ni mensonge ! Et voilà que ça recommence avec la Syrie à travers les mêmes égarements.

Et voilà que ça recommence avec le monde à travers des écoutes illicites scandaleuses de toutes les nations du monde. L'histoire leur en tiendra rigueur.

Avez-vous un appel à faire ?

Mon appel s'adresse aux Arabes sincères et fiers de leurs origines et de leurs valeurs. Je leur demande de prendre conscience face aux événements graves qui se passent et qui risquent de détruire tout ce que notre civilisation a bâti depuis des siècles. Je leur demande de ne pas hypothéquer nos richesses, ni l'avenir des générations futures.

Quant à vous Jerba et compagnie, si jamais vous vous installez au pouvoir — ce que personne ne souhaite —, acceptez-vous le diktat d'Israël pour assouvir ses convoitises en lui octroyant le Golan par exemple ?

Accepteriez-vous de lui permettre de réaliser son rêve de Grand Israël au détriment des Arabes ? L'histoire vous en tiendra rigueur.

En conclusion M. Bencherif...

Il n'y a rien à attendre de Genève 2. Les dés sont pipés, et c'est le 2^e acte d'un complot ourdi par l'Occident et ses sbires.

R. N.